



Centre Pompidou Francilien - fabrique de l'art, octobre 2026
Photo © Sergio Grazia

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | AVANT-PREMIÈRE

CENTRE POMPIDOU FRANCILIEN – FABRIQUE DE L'ART

PRÉLUDE ! 3 WEEK-ENDS DE DÉCOUVERTE

17–18 oct.
24–25 oct.
31 oct. – 1^{er} nov. 2026

À Massy,
6 Avenue du Maréchal Kœnig

Visite presse
Lundi 12 octobre 2026
Sur invitation
Contact : celine.janvier@centrepompidou.fr

« **Prélude !** »
En accès gratuit sur réservation à partir du 5 octobre
sur centrepompidou.fr

Le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art se dévoile pour la première fois au public le temps de « Prélude ! », trois week-ends pour découvrir en avant-première le lieu et son architecture. Le parcours de visite est rythmé par une programmation pluridisciplinaire, fidèle à l'esprit du Centre Pompidou, et par la présentation d'œuvres de la collection du Musée national d'art moderne. Chacun des trois rendez-vous est construit autour de thématiques : l'architecture pour le premier week-end, la nature et l'ancrage sur le territoire pour le second, le rapport au collectif pour le troisième.

Une déambulation, libre ou guidée, permet d'appréhender l'architecture brute du lieu, d'envisager sa singularité. Les œuvres de la collection qui la ponctuent résonnent avec les thématiques des week-ends : *Vent Moderne* de Xavier Veilhan donne vie aux architectures modernistes de Robert-Mallet Stevens, l'œuvre sonore de Susan Philips *The Cuckoo's Nest* est une ode aux passages des saisons et Sonia Boyce met en avant le processus collectif de la création dans *Devotional Wallpaper*. Par ailleurs, la présence d'artistes tels qu'Elsa Werth et Benoît Fougeirol, qui inscrivent tous deux leur réflexion dans le territoire francilien, crée, dans une dimension participative, un pont avec la région, ses habitants et les cinq années de préfiguration du lieu.

CENTRE POMPIDOU FRANCILIEN – FABRIQUE DE L'ART

PRÉLUDE ! 3 WEEK-ENDS DE DÉCOUVERTE

17–18 oct.
24–25 oct.
31 oct. – 1^{er} nov. 2026

Prélude ! La programmation

Architecture, nature et collectif trouvent également un écho dans une programmation vivante qui rythme chaque week-end et transforme tour à tour l'espace en salle de conférence, en scène, en atelier ou en terrain de sport. Le premier week-end accueille notamment *Frames*, performance chorégraphique d'Alexander Vantournhout avec sa compagnie Not Standing, qui interroge la relation entre le cadre et l'œuvre à travers des sculptures corporelles. Le deuxième week-end, construit en partenariat avec l'Office français de la biodiversité, fait dialoguer les artistes avec les thèmes de la nature et de l'environnement. La chorégraphe Ola Maciejewska s'empare des historiques danses serpentine de Loïe Fuller pour nous inviter à observer des formes se rapprochant de celles de la nature, l'artiste Hicham Berrada propose une performance qui mêle l'expérience chimique à la création de mondes microscopiques et fantastiques, la photographe Céline Clanet présente une conférence-performance retraçant la fabrique de sa série *Ground Noise* consacrée aux insectes et arthropodes, l'écrivain Malo Patron anime un atelier d'écriture collective autour de la Bièvre, et la chanteuse franco-brésilienne Gildaa offre un concert à la croisée de la chanson, du latin jazz et du RnB.

Pour le troisième week-end, placé sous le signe du jeu collectif, l'artiste Aristide Barraud donne un concert autour de son nouveau projet « Grand Ensemble », ancré dans son territoire d'enfance à Massy, tandis que le designer Gabriel Fontana repense les règles des sports collectifs, en invitant les publics à participer à des jeux défiant les notions d'adversaires, de compétitions, de normes des corps, de genres et de l'espace. Sur les trois week-ends, la designer Flora Koel propose quant à elle un atelier jeune public de construction grandeur nature à partir de branchages et de matériaux de réemploi.

Ces trois rendez-vous permettent une première découverte du Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art, placée sous le signe de la fête et du partage.

Le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art est rendu possible grâce au partenariat noué avec la Région Île-de-France, le Département de l'Essonne, la Communauté d'agglomération Paris-Saclay et la Ville de Massy, avec le soutien du ministère de la Culture.



Affiche « Prélude ! »

CENTRE POMPIDOU FRANCILIEN - FABRIQUE DE L'ART

PRÉLUDE ! 3 WEEK-ENDS DE DÉCOUVERTE

17-18 oct.
24-25 oct.
31 oct. - 1^{er} nov. 2026

Les trois week-ends

Les espaces du Centre Pompidou Francilien - fabrique de l'art sont ouverts chacun des trois week-ends en accès libre de 10h à 19h (hormis le 17 octobre, de 14h à 18h) avec des visites guidées proposées toutes les 30 minutes.

11h - 18h (sauf le 17 octobre, de 14h à 18h)
Départ de l'espace comptoir - tous niveaux

Visites guidées

Départ toutes les 30 minutes

11h - 18h (sauf le 17 octobre, de 14h à 18h)
Espace comptoir - Rez-de-chaussée

Boidebou de Flora Koel

Ateliers jeune public

L'atelier de Flora Koel est pensé comme un jeu de construction grandeur nature autour de branchages et d'autres matériaux réemployés. Petit-es et grand-es sont invité-es à assembler ces éléments entre eux, en composant avec leurs propriétés et leurs contraintes. Quelles que soient leur matière et leur consistance, la manipulation de ces éléments permet de découvrir comment construire en jouant sur l'équilibre et le déséquilibre. La tension et la malléabilité deviennent alors les liants de cette architecture collective, envisagée comme un paysage de forces en mouvement.

Flora Koel

«Quel genre de designer ai-je envie d'être ?» : cette question que s'est posée Flora Koel a orienté toute sa pratique vers l'autonomie de fabrication et l'exploration du dehors. Elle est designer pluridisciplinaire spécialisée dans l'utilisation des ressources brutes et locales. Au-delà du travail qu'elle mène avec des collectivités sur des projets questionnant la production, les matériaux ainsi que les usages, Flora Koel développe des installations favorisant l'éveil, l'autonomie et la créativité des enfants pour des musées ou des lieux culturels tel que mille formes à Clermont-Ferrand, la Fondation Louis Vuitton, la Cité des Sciences et de l'industrie, la Petite Bibliothèque Ronde à Clamart, le Musée d'Art Contemporain de Lyon, le Musée des Mômes à Brest... Flora Koel est diplômée d'un DNAT textile à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon (2014) puis d'un DNSEP objet à l'École Supérieure d'Art et Design de Saint-Étienne (2017).



Flora Koel, photo © Juliette Treillet

CENTRE POMPIDOU FRANCILIEN – FABRIQUE DE L'ART

PRÉLUDE ! 3 WEEK-ENDS DE DÉCOUVERTE

17–18 oct.
24–25 oct.
31 oct. – 1^{er} nov. 2026

Le premier week-end *Architecture* 17 et 18 octobre 2026

14h30 - 16h

Plateau 1 - Niveau 1

Rencontres : **le Centre Pompidou et l'architecture**

- Vie d'une œuvre de la collection architecture : de son acquisition à sa présentation
- La Chenille, naissance d'une icône architecturale

16h - 17h30

Plateau 1 - Niveau 1

**Rencontres avec Philippe Chiambaretta, l'architecte
du Centre Pompidou Francilien - fabrique de l'art**
6 sessions de rencontre avec le public

Philippe Chiambaretta, fondateur de l'agence PCA-STREAM, raconte la genèse d'un projet inspiré des cinquantes années d'histoire du Centre Pompidou pour en réinventer l'esprit fondateur. Il présente les partis pris de cet édifice au « double visage » : d'un côté, un coffre protecteur dédié à la conservation des 150 000 œuvres de la collection, de l'autre, une façade ouverte sur le parc de la Blanchette et son lac. L'occasion de revenir également sur les clins d'œil au bâtiment parisien de Renzo Piano et Richard Rogers, comme l'escalier en bois en façade qui évoque la célèbre « chenille ». Ces moments d'échange permettent de comprendre comment l'architecture se met au service des œuvres, des équipes qui en prennent soin et des publics.

Samedi 17 octobre

2 sessions : 14h45 et 18h (*Frames : Pedestal*)

Plateau 1 - Niveau 1

4 sessions : 15h15 et 16h45 (*Frames : Skyroom*)

15h45 et 17h30 (*Frames : Window Frame*)

Belvédère

Dimanche 18 octobre

2 sessions : 14h15 et 18h (*Frames : Pedestal*)

Plateau 1 - Niveau 1

4 sessions : 15h et 16h45 (*Frames : Skyroom*)

15h40 et 17h30 (*Frames : Window Frame*)

Belvédère

Durée de chaque représentation : 20 mn

Alexander Vantournhout et la compagnie Not Standing
Frames : Pedestal, Skyroom et Window Frame
Performance

Avec *Frames*, le chorégraphe Alexander Vantournhout sort du périmètre de la scène pour jouer avec celui du cadre. En trois performances équilibrées, repensées pour les espaces du Centre Pompidou Francilien, cette version in situ de *Frames* réoriente le regard.

Quelle est l'importance d'un cadre pour une peinture, d'un socle pour une sculpture ? Que se passe-t-il si on les retire ? Ou inversement : que se passe-t-il si l'on retire l'œuvre du cadre ? *Frames* explore cette relation entre le cadre et l'œuvre d'art, en plaçant l'art physique de Not Standing dans trois installations qui ouvrent des nouveaux terrains de jeu et encadrent le regard autrement. Les quatre performeurs-euses y grimpent et s'y suspendent, engagé-es dans la recherche d'un équilibre basé sur la coopération des corps. *Frames* offre des perspectives inédites - de face, de côté et même d'en bas - sur ces installations dansées, libérant les imaginaires pour un moment de poésie singulier.

Alexander Vantournhout

Au cours de la dernière décennie, Alexander Vantournhout a créé une œuvre marquante et diversifiée, avec des performances de groupe comme *Foreshadow* (2023) et *Contre-jour* (2021), des solos tels que *VanThorhout* (2022) et *ANECKXANDER* (2015) et des duos comme *every_body* (2024) et *Through the Grapevine* (2020). Avec *Frames*, il tisse une suite à la performance in situ *SCREWS* (2019). La compagnie Not Standing invite une fois de plus à troquer le confortable siège de théâtre pour une exploration des limites du corps, de l'espace et de la perspective visuelle.

**CENTRE POMPIDOU FRANCILIEN
– FABRIQUE DE L'ART**

**PRÉLUDE !
3 WEEK-ENDS DE DÉCOUVERTE**

**17–18 oct.
24–25 oct.
31 oct. – 1^{er} nov. 2026**



Frames © Bart Grietens

*Concept & chorégraphie : Alexander Vantournhout
Interprété par : Chia-Hung Chung, Axel Guérin,
Esse Vanderbruggen & Malkom Georgoulis
Créé par : Chia-Hung Chung, Axel Guérin, Emmi Väisänen
& Alexander Vantournhout
Dramaturgie : Sébastien Hendrickx & Rudi Laermans
Collaboration à la recherche : Charlotte Cétaire,
Mélusine Lavinet-Drouet, Petra Steindl & Esse Vanderbruggen
Costumes : Patty Eggerickx assisté par : Coline Paquet et Isabelle
Airaud. Prints: Daniel Henry Studio
Constructions métalliques : Willy Cauwelier
Constructions en bois : Bram Dobbelaere
Tour management : Frans Brood Productions
Administratrice de la compagnie Not Standing : Esther Maas
Technique : Bram Vandeghinste, Bert Van Dijck,
Lukas Vanhoutte
Techniciens en tournée : Bram Vandeghinste, Bert Van Dijck,
Siebe Coorevits, Lukas Vanhoutte
Production & gestion des tournées : Janne Coonen & Kiki
Verschuieren
Communication : Kiki Verschuieren
Production : Not Standing*

*Coproduction : Kunstencentrum VIERNULVIER, Gand (BE),
Les Halles de Schaerbeek (BE), Le CENTQUATRE (Paris),
Le Carreau Scène nationale de Forbach et de l'Est mosellan (FR),
Scène nationale Carré-Colonnes Blanquefort (FR)
Créé avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral
belge, via Flanders Tax Shelter
Avec le soutien des autorités flamandes.*

Alexander Vantournhout est artiste en résidence au Kunstencentrum VIERNULVIER à Gand et artiste associé du CENTQUATRE Paris. Il est ambassadeur culturel de la ville de Roulers. Alexander Vantournhout est soutenu par la Fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets.

CENTRE POMPIDOU FRANCILIEN – FABRIQUE DE L'ART

PRÉLUDE ! 3 WEEK-ENDS DE DÉCOUVERTE

17–18 oct.
24–25 oct.
31 oct. – 1^{er} nov. 2026

Le deuxième week-end Nature et territoire En partenariat avec l'Office français de la biodiversité 24 et 25 octobre 2026

Samedi 24 octobre
11h et 16h15
Plateau 1 - Niveau 1

Durée de chaque représentation : 45 mn

Ola Maciejewska
Loïe Fuller: *Research*
Performance

Avec Loïe Fuller : *Research*, la chorégraphe Ola Maciejewska propose un nouveau regard sur les danses serpentes inventées par Loïe Fuller au début du vingtième siècle. Attirée par cette entité sculpturale composée de textile, de tiges de bambou, de sons, d'air et de la force centrifuge du corps dans une boucle active, Ola Maciejewska déconstruit cette référence historique à travers des formes hybrides. L'invisible et le visible, le matériel et l'éphémère, le réel et l'imaginaire s'entremêlent avec soin pour jouer avec ce qui est donné à voir. Ola Maciejewska a « négocié avec un fantôme », l'expression est la sienne, et a joué avec l'histoire de la danse afin de créer un poème visuel, un conte fantastique.

Ola Maciejewska

À l'intersection de la danse, de la sculpture et des arts visuels, la pratique chorégraphique d'Ola Maciejewska se concentre sur les conditions à travers lesquelles le mouvement est produit comme résultat d'une interdépendance relationnelle. Elle considère l'histoire de la danse et archives comme une matière vivante plutôt que comme un héritage fixe, notamment dans le dialogue qu'elle soutient avec les œuvres de Loïe Fuller et de Simone Forti—dont la robe dansante et les danse constructions ont reconfiguré notre compréhension du corps en mouvement.



© Ola Maciejewska

Cette exploration se traduit dans des solos, Loïe Fuller, *Research* (2011) et *The Second Body* (2023), comme des pièces de groupe, *ONGOING* (2026) ou le projet *Serpentine Dance Club* (2025), un dispositif de transmission dédié à la danse serpentine, où les lignées historiques entrent en contact avec les corps et pratiques chorégraphiques contemporaines.

The Second Body, *Serpentine Dance Club* et *ONGOING* ont été développés avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

Chorégraphie : Ola Maciejewska
Conception de l'Objet dansant : Jolanta Maciejewska
Interprété par : Jean Lesca
Développement, Production, Diffusion: Nicolas Chaussy - so we might as well dance
Administration: Caroline REDY - so we might as well dance
Production: so we might as well dance - Ola Maciejewska
Une commande du TENT Rotterdam/ NL
Avec le soutien de ZEEBELT THEATRE/ NL
Remerciements Judith Schoneveld

14h30 - 15h15

Traverser l'Essonne : Photographie, nature et architecture
Discussion avec Benoît Fougeirol et Léa Vincelot-Segovia,
directrice de la Maison de Banlieue et d'Architecture
Animée par Aurore Coulaud, journaliste chez Libération

À travers l'œuvre *Point de Rupture* Benoît Fougeirol retrace le parcours de ses marches essonniennes, explorant la frontière entre la nature et l'architecture de ce territoire. Léa Vincelot-Segovia, directrice de la Maison de Banlieue et d'Architecture, co-auteurice de l'ouvrage collectif *Matière à Bâtir : Matériaux et vies bâtisseuses, des sols aux architectures franciliennes* (2026), explore l'histoire sociale et environnementale qu'entretient l'architecture francilienne avec ses sols et son environnement. Ensemble, Benoît Fougeirol et Léa Vincelot-Segovia traversent l'Essonne et son histoire par ses paysages, sa nature et son architecture.

CENTRE POMPIDOU FRANCILIEN – FABRIQUE DE L'ART

PRÉLUDE ! 3 WEEK-ENDS DE DÉCOUVERTE

17–18 oct.
24–25 oct.
31 oct. – 1^{er} nov. 2026

16h15 - 16h45

Céline Clanet : la fabrique de *Ground Noise*

Conférence-Performance

La photographe Céline Clanet présente une conférence-performance inédite retraçant la fabrique de *Ground Noise*, projet photographique publié chez Actes Sud en 2023. Pour cette série d'images créées en collaboration avec l'INRAE (l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement) et le soutien de l'EPA Paris-Saclay, Céline Clanet s'est intéressée au monde peu connu et rarement donné à voir des insectes et arthropodes.

En retraçant son protocole créatif mêlant exploration des forêts, prélèvements biologiques, minutie d'orfèvre, manipulation de haute technologie et regard poétique, elle remet en scène la fabrique de ses images à la frontière de la science et de l'art.



Ground noise © Céline Clanet

Céline Clanet

Céline Clanet (née en 1977 à Chambéry), diplômée de l'École nationale supérieure de la Photographie d'Arles, explore les lieux reculés, les paysages sauvages et leurs occupants. Depuis 2005, elle travaille sur l'Arctique, attentive aux mutations écologiques et aux tensions entre tradition et modernité. Ses projets, souvent en collaboration avec le monde scientifique, interrogent aussi notre relation au monde animal.

Ses séries majeures incluent *Máze* (village sámi de Laponie norvégienne, Critical Mass Award 2010), *Kola* (Laponie russe, soutenu par le CNAP, 2018), et *Les Îlots Farouches* (Grande Commande Photographique nationale, exposé à la BnF et au Musée Nicéphore Niépce en 2024).

En 2023, *Ground Noise* est publié aux éditions Actes Sud et exposé aux Rencontres d'Arles. En 2024, *Seconde Peau* aborde la relation ancestrale entre humains et ours, en partenariat avec le Muséum de Toulouse et le laboratoire TRACES. En résidence à la Filature du Mazel en 2025, elle réalise *Maquis* sur la résistance dans la forêt du Mont Aigoual (Cévennes).

Son travail, exposé et publié internationalement, est présent dans les collections de la BnF, du CNAP, du Portland Art Museum (USA), et d'autres institutions. Elle a publié 8 monographies, dont *Seconde Peau* (2024), *Ground Noise* (2023), et *Kola* (2018).

CENTRE POMPIDOU FRANCILIEN – FABRIQUE DE L'ART

PRÉLUDE ! 3 WEEK-ENDS DE DÉCOUVERTE

17–18 oct.
24–25 oct.
31 oct. – 1^{er} nov. 2026

17h30 - 18h30

Plateau 1 - Niveau 1

Gildaa

Concert de 60 min

Après son passage remarqué au festival de musique les Primeurs de Massy en 2025, Gildaa revient sur le territoire massicois pour un concert solo. Poétesse satirique, Gildaa habite dans l'œil de celui qui la regarde, quelque part entre la France et le Brésil. Elle chante bilingue, pense à l'envers et trimbale les mots entre absurde et mystique.

Sa mémoire est comme un téléphone capricieux qui ne capte pas toujours ; elle y cherche ses maux.

À la croisée de la chanson, du latin jazz et du RnB, Gildaa façonne un univers totalement libre et singulier, qui ne ressemble qu'à elle. Le 6 mars 2026, la chanteuse franco-brésilienne a dévoilé son premier album éponyme « GILDAA ». Elle n'est vraiment chez elle que sur scène, territoire où enfin tout le monde se rassemble, porte d'entrée vers son esprit où absurde et mystique sont intimement liés.

Écriture, composition, direction artistique

Camille Constantin Da Silva avec

GILDAA - chant, kora, violon, percussions, machine à écrire

Collaboration artistique : Edouard Penaud et Yndi Da Silva

Son : Joachim Cairaschi

Lumières : Cécile Botto

Scénographie : Amina Rezig

PRODUCTION ALIAS

Avec le soutien de FoRTE, le Fonds régional pour les talents émergents de la Région Ile-de-France et le CENTQUATRE-PARIS.



Gildaa © Pierre Nativel

CENTRE POMPIDOU FRANCILIEN – FABRIQUE DE L'ART

PRÉLUDE ! 3 WEEK-ENDS DE DÉCOUVERTE

17–18 oct.
24–25 oct.
31 oct. – 1^{er} nov. 2026

Dimanche 25 octobre

14h - 16h

Jeu collectif - 3 sessions de 30mn

Plateau 1 - Niveau 1

Gabriel Fontana

Multiform

Multiform est un nouveau sport d'équipe qui permet de penser et d'enseigner les notions d'empathie et d'inclusion sociale de manière alternative. Utilisant le sport comme une métaphore, ce projet offre un nouveau moyen d'appréhender les dynamiques sociétales. Il questionne la manière dont le sport reflète comme un miroir certaines normes et valeurs de la société. Des valeurs qui ne sont pas neutres et qui contribuent parfois à la reproduction de hiérarchies sociales et de logiques d'exclusion (sexisme, hétéronormativité, racisme, validisme...).

Dans ce jeu composé de trois équipes, les joueur-euses portent une tenue de sport transformable qui évolue au cours de la partie, les invitant ainsi à changer plusieurs fois d'équipe. Les participant-es, alors désorienté-es par ce changement soudain d'allié-es et d'adversaires, expérimentent des moments de doute, d'erreur et d'incertitude. C'est donc collectivement et à travers le jeu que cette déconstruction des schémas sportifs traditionnels s'opère, questionnant les participant-es sur leur appartenance au groupe tout en les invitant à développer de nouvelles formes de sociabilité et de complicité.

Par ailleurs, le jeu fait s'affronter des équipes qui ne cessent de varier en nombre de joueur-euses. Ce déséquilibre numérique permet de faire l'expérience parfois troublante et inconfortable d'appartenir à un groupe minoritaire. Multiform devient alors l'opportunité d'examiner les places que l'on occupe au sein de la société.

Le fait de jouer ensemble permet ensuite au groupe de débattre et de réfléchir de manière tangible à leurs relations à l'autre, au groupe, leurs corps, ainsi qu'aux procédés d'inclusion d'exclusion. Multiform devient alors le terrain propice à toutes les déviations possibles, rejoignant et déjouant les normes intériorisées : allant de la compétition masculiniste aux structures binaires qui la régissent.

Multiform a été développé par le designer Gabriel Fontana en collaboration avec la chercheuse Nathanja van den Heuvel (Institut de Philosophie, Université de Leiden), les écoles primaires et collèges de Rotterdam (Pays-Bas) et la coopérative Afrikaanderwijk. Ce projet a été récompensé par le prix du Forum Design de Paris et le Rotterdam New Talent Award 2018.

Gabriel Fontana

Gabriel Fontana, est diplômé de l'Ecole Supérieure d'Art et de Design de Saint-Etienne (France, 2015) et de la Design Academy d'Eindhoven (Pays-Bas, 2018). Il a revendiqué, dès son diplôme, une pratique transversale du design aux frontières de l'art visuel et de l'art vivant. Il explore la manière dont les idéologies façonnent les mouvements et inversement en positionnant le design comme une pratique sociale et politique.

Considérant le corps tel un outil d'apprentissage, son champ d'étude et de réflexion interroge la manière dont nos corps expriment, intériorisent et reproduisent des normes sociales et genrées. Au travers de nouvelles formes de pédagogie, de jeux et de chorégraphies, son travail artistique propose des outils d'exploration et d'expérimentation visant à déconstruire ces normes et à repenser nos relations sociales.

C'est dans ce contexte que le sport est devenu son terrain de recherche et son outil d'action principal. Le travail de Gabriel invite à se réappropriier les espaces sportifs et à réinventer leur pratique en tant que véritable pédagogie queer, profondément émancipatrice.



Jeu de *Multiform*, Eindhoven, 2018. © Iris Rijskamp.

CENTRE POMPIDOU FRANCILIEN – FABRIQUE DE L'ART

PRÉLUDE ! 3 WEEK-ENDS DE DÉCOUVERTE

17–18 oct.
24–25 oct.
31 oct. – 1^{er} nov. 2026

16h30 - 17h15

Plateau 1 - Niveau 1

Les histoires de la Bièvre

Discussion et lecture avec Hervé Cardinal, Directeur des services techniques du Syndicat Intercommunal pour l'Assainissement de la Vallée de la Bièvre (SIAVB) et lecture de Riverwork de Lisa Robertson.

Animée par Aurore Coulaud, journaliste chez Libération

La Bièvre, rivière reliant le sud francilien et Paris, partiellement recouverte en raison de sa forte pollution industrielle, est, depuis le début du siècle, peu à peu redécouverte.

À travers *Riverwork*, Lisa Robertson, retrace l'histoire méconnue de la Bièvre et des femmes qui ont vécu et travaillé sur ses bords. Avec Hervé Cardinal, responsable des travaux de renaturation de la rivière, leur regard se croisent pour découvrir une histoire sociale et environnementale de ce cours d'eau.

17h30 - 18h30

Plateau 1 - Niveau 1

Correspondance d'un Bassin Versant

Malo Patron

Atelier d'écriture autour de la Bièvre

L'artiste Malo Patron invite à participer à l'une des séances d'un cycle d'écriture collective intitulé « Écrire la Bièvre, correspondance d'un bassin versant », qui fait correspondre des riverain-es tout au long de la rivière. Au cours de cet atelier, déjà animé avec différents publics à Guyancourt, Jouy-en-Josas, Fresnes, Arcueil, Paris 13^e, les participant-es découvrent des expériences vécues, des souvenirs, des usages et des histoires de la Bièvre. Ils sont invité-es à adresser une lettre à un autre territoire. Entre lecture et écriture, cet atelier relie les représentations d'une rivière fracturée territorialement entre ruralité et urbanité, et écologiquement, entre zone protégée et canalisation.

Malo Patron

Malo Patron, né en 1995, est écrivain et artiste performeur. Depuis 2021, suite à la découverte de l'art des peintures murales de Sardaigne, Malo Patron met l'exploration de l'espace public au centre de sa pratique d'écriture poétique. Chaque performance s'ancre dans un endroit spécifique, un quartier, un trajet, une place. Il s'intéresse aux chemins de l'eau en ville, et plus particulièrement aux rivières urbaines avec « Écrire la Bièvre ». Initié en 2024, ce projet développe une continuité des multiples imaginaires de cette rivière, partiellement disparue, à travers des performances d'écriture et des ateliers à l'échelle du bassin versant. Une exposition « Écrire la Bièvre » est visible à l'Écomusée de Fresnes de juin à septembre 2026, avec une programmation hors les murs, disponible sur le site de l'artiste.

Son travail est soutenu par diverses institutions au niveau européen (programme PENCE, Instituts Français, Goethe Institut de Palerme), et au niveau national par des structures culturelles franciliennes principalement autour de la Bièvre, comme le Musée de la Ville de Saint-Quentin-en-Yvelines, le Musée des Égouts de la ville de Paris ou l'Écomusée de Fresnes.

17h45 - 18h30

Plateau 2 - Niveau 1

Hicham Berrada

Présage

Performance

Comme un peintre dont les pigments et pinceaux seraient le chaud, le froid, le magnétisme, la lumière, l'artiste Hicham Berrada utilise les phénomènes physiques, chimiques et biologiques pour réaliser ses œuvres.

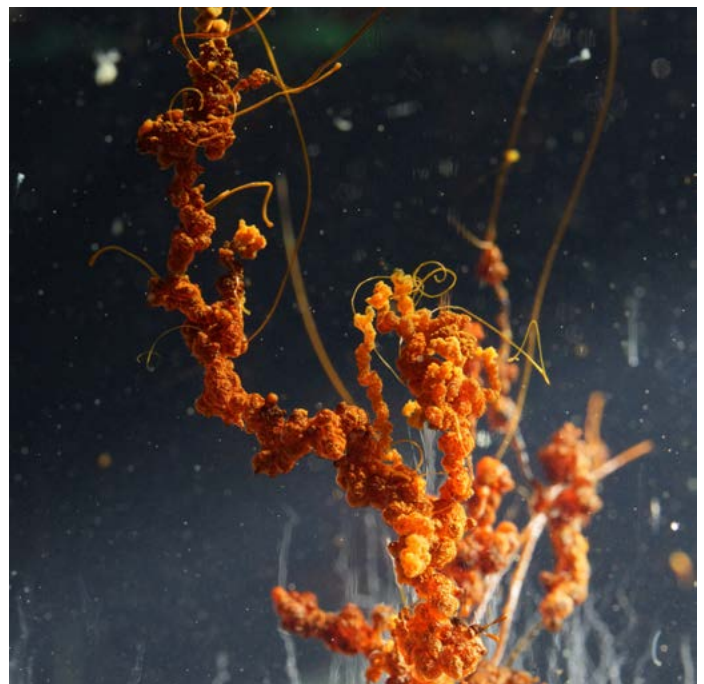
Pour « Prélude ! », il active la performance *Présage*, dans laquelle il plonge les spectateur-rices dans une salle obscure face à un grand écran sur lequel il projette la manipulation qu'il réalise en direct. Des filaments, des nuages, des gouttes se mélangent et/ou mutent en de nouvelles couleurs et nouvelles formes. Symbole de formes de vie, à la façon d'un récif corallien proliférant ? Ou champignons vénéneux et superbes ?

Ni inventeur, ni scientifique, l'artiste joue avec les propriétés des matériaux qu'il manipule pour créer des univers quasi fantastiques.

Hicham Berrada

Hicham Berrada, né en 1986 à Casablanca et installé dans le nord de la France, unit science et poésie dans ses œuvres. Son travail a été exposé au Centre Pompidou et dans des institutions comme le Louvre-Lens, le Palais de Tokyo, la Punta della Dogana (Venise) ou le ZKM (Allemagne), ainsi que dans des biennales à travers le monde (Lyon, Taipei, Yokohama, etc.).

Il a présenté ses performances à la Villa Médicis où il était artiste en résidence, au Maxxi (Rome) et lors des Nuits Blanches (Paris, Bruxelles, Melbourne).



B, Radius8 ,Smoothing4 © Hicham Berrada © Adagp 2026

CENTRE POMPIDOU FRANCILIEN – FABRIQUE DE L'ART

PRÉLUDE ! 3 WEEK-ENDS DE DÉCOUVERTE

17–18 oct.
24–25 oct.
31 oct. – 1^{er} nov. 2026

Le troisième week-end Jouer collectif ! 31 octobre et 1^{er} novembre 2026

Samedi 31 octobre

14h - 16h

Jeu collectif - 3 sessions de 30mn

Plateau 1 - Niveau 1

Gabriel Fontana
Fluid Flied

Fluid Flied utilise la cartographie laser pour projeter un terrain évolutif qui change de superficie et de forme, repositionnant constamment les participant·es dans cet environnement mouvant. Jusqu'à quel point un espace façonne-t-il alors les comportements ?

Les terrains traditionnels répondent à des mesures spécifiques qui semblent épouser le corps des joueur·euses mais qui, en réalité, reviennent à le catégoriser. Leurs dimensions varient selon qu'ils sont conçus pour des hommes, des femmes, des adultes, des enfants mais aussi pour des corps valides ou non valides. Ces catégories le plus souvent binaires parachèvent la division des corps d'un point de vue spatial mais illustrent surtout une assignation sociale. Régis par une idéologie de la standardisation, les terrains forcent les corps à se soumettre aux mesures corporelles dominantes.

Fluid Flied prend à contre-pied ce postulat et propose un terrain métamorphique qui s'agrandit, s'arrondit, rétrécit, mettant au défi la capacité des participant·es à s'adapter à une situation en constante évolution. On ne sait plus qui a l'ascendant, est-ce le terrain qui façonne les actions des joueur·euses ou est-ce que ce sont elle·eux qui en repoussent les limites ?

Engageant une réflexion sur la manière dont le sport n'a de cesse de ranger et d'ordonner les corps, *Fluid Flied* pose une question essentielle : ne peut-on pas jouer sur le même terrain indifféremment de son genre, de son handicap ou de son âge ?

Samedi 31 octobre

16h30 - 17h30

Plateau 1 - Niveau 1

Discussion sur les enjeux du collectif dans le sport
Avec Aristide Barraud, Gabriel Fontana et Chloé Wary
animé par Mejdaline Mhiri
Discussion

Un ancien joueur de rugby désormais artiste, une autrice de bande-dessinée joueuse amatrice de foot et de rugby, et un designer qui casse les règles du jeu, se retrouvent pour parler du collectif qui nourrit leurs créations aussi bien dans l'art que sur un terrain.

Aristide Barraud

Natif de Massy, Aristide Barraud était joueur de rugby professionnel avant d'être contraint de mettre fin à sa carrière en raison des blessures qu'il a subies lors des attentats du 13 novembre

2015 à Paris. En 2017, il écrit *Mais ne sombre pas* son premier livre, publié aux éditions du Seuil. Entre 2018 et 2019, il collabore avec *l'Équipe* et *Le Monde* comme chroniqueur et photographe. Son travail de collage et d'écriture dans les rues et sur les toits de Paris et de banlieue parisienne est remarqué par des critiques d'art. En 2020, il est choisi par l'artiste JR pour intégrer la section Art & Images de l'école Kourtrajmé. Il expose au Palais de Tokyo pour « Jusqu'ici tout va bien » dans le cadre des 25 ans du film

« La Haine ». Cette exposition lance sa carrière artistique. En 2023 son projet « Ailleurs ? » au Centre Pompidou rassemble 25 000 personnes dans une œuvre participative. Il expose aujourd'hui à Rome, Tokyo, Florence, Venise, Paris. En mars 2026 est sorti « Santuario » son premier projet musical. Le 31 octobre en parallèle du concert pour le Centre Pompidou Francilien sort son deuxième EP « Grand Ensemble ».

Chloé Wary

Autrice de bande dessinée, footballeuse, passionnée par les récits de vie en banlieue, Chloé Wary dessine et raconte des histoires de fiction, à partir du réel. Les personnages qui peuplent son univers sont en quête de chemins alternatifs, ils et elles sont en mouvement, en résistance avec l'assignation aux rôles de genre ou de classe, pour tenter de redéfinir par eux-même la portée de leur existence. Elle publie depuis 2019 aux éditions FLBLB : *Saison des roses* (2019) où elle dresse le portrait d'un club de foot féminin qui lutte pour sa survie, *Rosigny Zoo* (2023) où un simple terrain vague de banlieue à priori sans intérêt devient le symbole d'une lutte commune et l'épicentre de la cohésion sociale. Et plus récemment en 2026 le flipbook *Claquer une praline/Fumer le ballon*. Elle a également publié *Big Bang Cunni* (Monte en l'air 2025), une Bd où humour et révolte sexuelle font le ménage du patriarcat. Ainsi que *Beethoven sur Seine* (Steinkis 2020), *La Queen* (collectif, Casterman 2020), *Conduite interdite* (Steinkis 2017) et le jeu de société dédié à la culture footbalistique : *Dreamteam* (La Ville Brûle 2021).



Chloé Wary, *La saison des roses*, éditions FLBLB, 2019

CENTRE POMPIDOU FRANCILIEN - FABRIQUE DE L'ART

PRÉLUDE ! 3 WEEK-ENDS DE DÉCOUVERTE

17-18 oct.
24-25 oct.
31 oct. - 1^{er} nov. 2026

17h45 - 18h30

Plateau 1 - Niveau 1

Grand ensemble

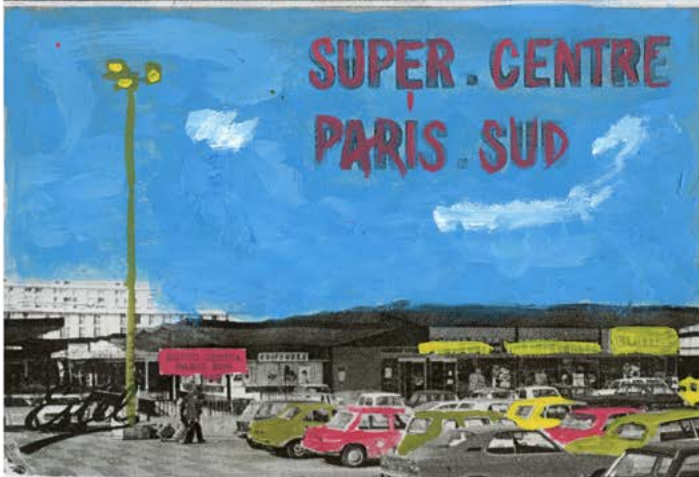
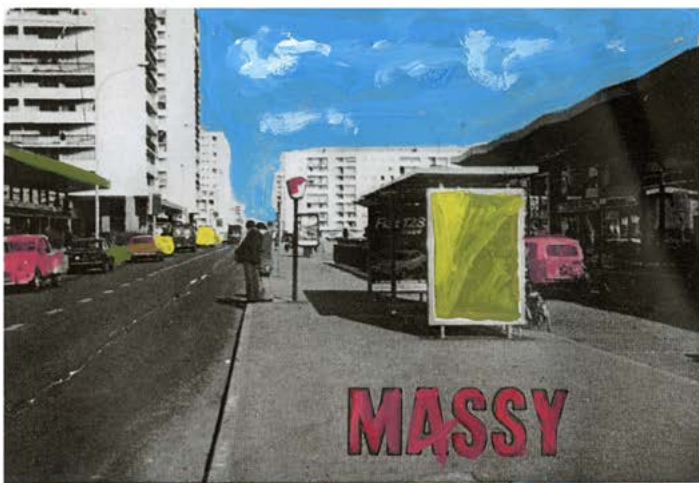
Aristide Barraud

Concert

« J'ai 10 ans, rendez-vous devant la Mairie de Massy et je vous le dis tout net, j'ai vécu le plus grand choc de ma vie entière et c'est pas rien. » C'est par ces mots que commence l'EP *Santuario*, poème musical d'Aristide Barraud. Écrivain, photographe, plasticien et aussi ancien joueur de rugby formé à Massy, Aristide Barraud renoue avec son territoire d'enfance qu'il n'a jamais vraiment quitté.

Dans ses œuvres, tout part d'un lieu, son environnement, les gens qui l'habitent, la mémoire collective et les trajets qui en partent où qui y reviennent, à l'image de son projet « Ailleurs ? » dévoilé sur la Piazza du Centre Pompidou en juin 2023 dans le cadre de la Nuit Blanche. Pour « Prélude ! », ce point central, c'est Massy. L'enfance, le stade de rugby, les trajets Massy-Paris, la découverte de Venise et désormais les aller-retours Venise-Paris-Massy, avec toujours en toile de fond son lien avec le Centre Pompidou, sa bibliothèque, son bâtiment et maintenant ses réserves au Centre Pompidou Francilien.

Avec *Grand Ensemble* son nouvel EP (sortie 31/10/2026), il tisse un nouveau récit en compagnie des rappeurs Nomane, Papy Teddy Bear, et du compositeur Nouveau Monica.



Carte Postale de Massy, pour le projet « Santuario » © Aristide Barraud

CENTRE POMPIDOU FRANCILIEN – FABRIQUE DE L'ART

PRÉLUDE ! 3 WEEK-ENDS DE DÉCOUVERTE

17–18 oct.
24–25 oct.
31 oct. – 1^{er} nov. 2026

À la suite de « Prélude ! », le bâtiment n'accueillera pas de public entre novembre 2026 et mars 2027, afin d'initier le déménagement des œuvres vers le Centre Pompidou Francilien et de préparer l'exposition inaugurale.

Printemps 2027 : ouverture pérenne du lieu

Le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art ouvre pleinement ses portes au printemps 2027, année de célébration des 50 ans du Centre Pompidou, avec une programmation inaugurale ambitieuse. Ce projet vise à partager avec le plus grand nombre, des publics de proximité aux visiteurs internationaux, la richesse exceptionnelle de la collection. Le voisinage direct des réserves et les dimensions du bâtiment permettent notamment de présenter des œuvres inédites ou rarement exposées, offrant ainsi un regard renouvelé sur la collection.

Le Centre Pompidou Francilien - fabrique de l'art

D'une superficie de 30 000 m², le Centre Pompidou Francilien a pour vocation de réunir, dans des conditions de conservation optimales, l'ensemble des œuvres de la collection du Centre Pompidou, la plus importante d'art moderne et contemporain en Europe. Mais il est bien plus qu'un centre de conservation : c'est un lieu vivant, ouvert à la découverte, à l'expérimentation et à la transmission. De grandes expositions y sont présentées et des programmes de médiation inclusifs développés pour favoriser l'appropriation des œuvres par le public et la circulation des savoirs. Les métiers du musée (conservation, restauration, régie, médiation...) y sont mis en lumière, révélant les savoir-faire de ceux qui préservent et étudient la collection.

Pensé comme une extension vivante des réserves, le plateau d'exposition accueille des œuvres de la collection aux côtés de créations d'artistes invités, de performances, de rencontres et d'événements. Les visiteuses et visiteurs y découvrent non seulement les œuvres elles-mêmes, mais aussi leur histoire, leur parcours, les choix qui accompagnent leur acquisition, leur conservation et leur circulation.

Les artistes occupent une place importante dans ce dispositif : des espaces dédiés à l'expérimentation leur permettent de développer leur production artistique, de dialoguer avec la collection et d'interagir directement avec les visiteurs.

Fort de cinq années de préfiguration menées avec les acteurs du territoire, le Centre Pompidou Francilien incarne un modèle collaboratif et vivant, où habitants, artistes et professionnels co-construisent de nouvelles expériences de l'art.

Construit avec les collectivités territoriales partenaires (la Région Île-de-France, le Département de l'Essonne, la Communauté d'agglomération Paris-Saclay et la Ville de Massy, avec le soutien de l'État), le projet s'ancre dans le sud francilien, au sein d'un territoire d'une grande vitalité culturelle, éducative et scientifique, en lien étroit avec l'Université Paris-Saclay. Le Centre Pompidou Francilien s'appuie sur un travail en réseau avec les acteurs locaux

pour construire une offre artistique et culturelle en prise directe avec les réalités et les attentes des habitants, affirmant ainsi une présence active et durable sur le territoire. Il sera bientôt desservi par la ligne 18 du Grand Paris Express.

Indissociable du Centre Pompidou, le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art en est le prolongement naturel : il participe pleinement à la compréhension de ses missions et de son identité.

Un projet architectural innovant et durable

Conçu par l'architecte Philippe Chiambaretta de l'agence PCA-STREAM, le bâtiment adopte une approche hybride et symbolique, inspirée de l'ADN du Centre Pompidou. Il se présente comme un bâtiment « Janus », à double visage : un monolithe clos côté conservation, assurant des conditions optimales de préservation des œuvres grâce à une lumière naturelle contrôlée, et une façade ouverte côté public, favorisant l'accessibilité et la rencontre avec les visiteurs. Le projet s'inscrit dans une logique de sobriété et de résilience, avec une structure compacte, une exostructure en bois (biosourcé et faiblement carboné), et une toiture équipée de 2 000 m² de panneaux photovoltaïques pour une autonomie énergétique partielle. La façade, composée d'un double voile en béton géologique, évoque les strates sédimentaires et intègre des lames verticales pour une protection thermique passive.

Le bâtiment s'intègre dans son environnement, avec des terrasses accessibles au public et des coursives en bois offrant une vue sur le parc de la Blanchette, et un belvédère panoramique dominant la canopée. Un escalier en bois en façade rappelle le célèbre escalier mécanique, la « Chenille », du Centre Pompidou, renforçant le lien symbolique entre les deux sites.

Les acteurs et partenaires du projet Les collectivités territoriales partenaires

Le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art est rendu possible grâce à un partenariat fort avec :

- La Région Île-de-France,
- Le Département de l'Essonne,
- La Communauté d'agglomération Paris-Saclay,
- La Ville de Massy,

Leur engagement s'inscrit dans une volonté de rééquilibrer l'offre culturelle en Île-de-France, de favoriser l'accès à l'art pour tous, et de renforcer les liens entre culture, éducation et innovation sur le territoire. L'État apporte également son soutien financier et institutionnel.

Les acteurs de la construction du projet

Le projet est porté par un groupement d'acteurs spécialisés, sélectionné pour répondre aux enjeux techniques, architecturaux et territoriaux :

- VINCI Construction (mandataire)
- ADIM Paris Ile-de-France (maître d'ouvrage)
- CBC (entreprise générale)
- VINCI Facilities (exploitation-maintenance)

CENTRE POMPIDOU FRANCILIEN – FABRIQUE DE L'ART

PRÉLUDE ! 3 WEEK-ENDS DE DÉCOUVERTE

17–18 oct.
24–25 oct.
31 oct. – 1^{er} nov. 2026

Ce groupement a été choisi pour son expertise dans la réalisation de projets culturels ambitieux, combinant performance technique, respect des normes de conservation muséale et ouverture au public.

L'ouverture de la ligne 18 du Grand Paris Express, fin 2027 : un dialogue entre mobilité et création artistique

Fin 2027, l'ouverture de la ligne 18 du Grand Paris Express marque une étape majeure pour l'aménagement du territoire francilien et l'accessibilité de la ville de Massy. La gare Massy-Opéra, à quelques minutes à pied du Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art sera inaugurée avec une œuvre de Sophie Calle, *Hors service*. Dans la gare conçue par Éric Puzenat d'Ateliers 2/3/4/ – dont l'architecture évoque une pierre taillée jaillissant du sol –, l'artiste installe dans six alcôves le long des quais des objets disparus du monde du métro : poinçonneuse, banc, cabine téléphonique. Pour en révéler les secrets, elle invite l'historien Jean-Paul Démoule à les décrire comme un archéologue du futur, produisant des textes volontairement absurdes où ces reliques du quotidien deviennent objets de fascination et de mystère. Un dialogue s'esquisse ainsi entre mobilité et culture incarnant une invitation à repenser la ville comme espace de création partagée.

Avec le soutien du Fonds de dotation du Grand Paris Express
Le Grand Paris express est piloté par la Société des grands projets

Plus d'informations sur grandparisexpress.fr/ligne-18

Informations pratiques

Week-ends « Prélude ! »

→ 17 et 18 octobre 2026

→ 24 et 25 octobre 2026

→ 31 octobre et 1^{er} novembre 2026

De 10h à 18h

(De 14h à 18h le 17 octobre)

Entrée gratuite sur inscription

(ouverture des inscriptions à partir du 5 octobre 2026 sur centrepompidou.fr)

Accès

Centre Pompidou Francilien
– fabrique de l'art
6 Avenue du Maréchal Kœnig,
91300 Massy

En transports en commun :

- RER B : Station Les Baconnets (environ 10 minutes à pied du Centre Pompidou Francilien).
- RER B et C et TGV : Station Massy-Palaiseau (puis bus ou 15-20 minutes à pied).
- Bus : Lignes 119, 199, 319, 399 et DM11 (arrêts Les Baconnets ou Massy-Opéra).
- Ligne 18 du Grand Paris Express (à partir de fin 2027) : gare Massy-Opéra (environ 3 minutes à pied).

En voiture :

Accès via l'A10 ou l'A6 et la RD188

EN CHIFFRES

→ **30 000 M²**
de surface totale

→ **4 000 M²**
d'ateliers de
conservation
et restauration
aux normes
internationales

→ **13 000 M²**
de réserves pour
les 150 000 œuvres
du Centre Pompidou

→ **3 000 M²**
d'espaces
culturels ouverts
au public

→ **1 500 M²**
de terrasses
accessibles

CENTRE POMPIDOU FRANCILIEN – FABRIQUE DE L'ART

PRÉLUDE ! 3 WEEK-ENDS DE DÉCOUVERTE

17–18 oct.
24–25 oct.
31 oct. – 1^{er} nov. 2026

Contacts

Centre Pompidou

Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr

@CentrePompidou
#CentrePompidou

Directrice

Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Responsable du pôle presse

Dorothée Mireux

Attachée de presse

Céline Janvier

01 44 78 43 82

celine.janvier@centrepompidou.fr

Le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art est rendu possible grâce au partenariat noué avec la Région Île-de-France, le Département de l'Essonne, la Communauté d'agglomération Paris-Saclay et la Ville de Massy, avec le soutien du ministère de la Culture.



MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*



La séquence Nature et territoire en partenariat avec



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
*Liberté
Égalité
Fraternité*



En partenariat avec



Partenaires médias « Prélude ! »



Contacts partenaires

Région Île-de-France

servicepresse@iledefrance.fr

Conseil départemental de l'Essonne

Directrice de la communication

Élise Cordonnier

ecordonnier@cd-essonne.fr

Chargée de mission

Relations médias

Bénédicte Robert

BeRobert@cd-essonne.fr

Communauté d'agglomération

Paris-Saclay

Conseillère presse - média

Louise Sery

louise.sery@paris-saclay.com

Ville de Massy

Directeur de la communication

David Fréon

d.freon@mairie-massy.fr

Université Paris-Saclay

service.presse@universite-paris-saclay.fr

PCA-STREAM

Directrice de la communication

Tiphaine Riva

triva@pca-stream.com

VINCI Construction

Délégation des Ouvrages

fonctionnels neufs IDF

Directrice de la communication

Maxime Guignard

maxime.guignard@vinci-construction.fr